



éditorial

Le Morvan : un monde dans le Monde

Si nous étions quelques six milliards d'êtres humains sur la planète et si nous connaissions un phénomène sans précédent qu'on appellerait " mondialisation ", peut-être... les femmes et les hommes qui remplissent cette Terre se sentiraient-ils en perte de repères ?

Si ce phénomène dénommé " mondialisation " était une formidable accélération du Temps et une effroyable restriction de l'Espace... si un tel phénomène offrait à l'espèce humaine l'omnipotence, peut-être alors, l'Homme, submergé face à cette infinité des possibles, s'en voudrait-il retourner à ses racines ? Du haut de sa toute puissance, perché face aux horizons du monde, l'Homme n'éprouverait-il pas alors, le besoin de redescendre sur terre, de retrouver un échelon de vie plus affectif, culturel et identitaire ?

Conscients de la richesse de ce pays " de naissance " pour certains, " d'adoption " pour d'autres, des femmes et des hommes auraient à cœur de préserver cet héritage, de valoriser son patrimoine naturel et humain, d'en forger la culture de demain. Ils seraient peintres ou écrivains, restaurateurs du bâti ou cuisiniers, bénévoles et actifs, habitants de toujours, nouveaux arrivants, exilés souvent plus de raison que de cœur...

Comme la résultante de la richesse de ce territoire, de la vivacité de sa culture et de l'engagement permanent de ces individus, naîtraient de nouveaux métiers, des " métiers passion " : agent de développement local, chargé d'étude en environnement, créateur de site Internet, guide de pays, animateur nature, médiateur culturel... coordinateur de revue...

En effet, pour rapporter ce monde en ébullition, ce foisonnement d'activité, une publication, une revue serait la bienvenue ; peut-être appellerions-nous cela, un " magazine de pays "...

Si ce pays, cet échelon de vie plus affectif, culturel et identitaire, n'était autre que le Morvan, si tout cela était une culture en mouvement, si vous, Morvandiaux de tous les horizons, en étiez les artisans, il faudrait alors qu'en tant que coordinateur de ce magazine, je vous remercie.

Donc ... merci !

Rémi Brelrier
Coordinateur de la revue